

du Canada. Les importations se sont accrues plus lentement, soit d'environ 6 p. 100, mais l'augmentation annuelle moyenne ne révèle pas l'importance croissante de l'offre de produits étrangers faite au cours de l'année. Il y a aussi lieu de signaler le comportement de la formation de capital fixe des affaires, y compris la construction domiciliaire qui a fait voir la plus forte augmentation relative d'une année à l'autre depuis 1957. L'augmentation a été particulièrement marquée vers la fin de l'année, surtout dans le domaine du logement, lorsque entra en vigueur une loi spéciale du gouvernement fédéral visant à stimuler la construction de maisons en hiver. La demande des consommateurs a accusé une augmentation supérieure à la moyenne d'année en année et s'est faite particulièrement forte durant le second semestre de l'année, comptant pour plus de la moitié de l'accroissement du PNB. Cette orientation a tenu jusqu'à un certain point aux augmentations générales dont les produits non durables ont témoigné durant le troisième trimestre et à la demande remarquablement vive d'automobiles durant le dernier trimestre.

L'augmentation de moins de 5 p. 100 d'une année à l'autre dans le cas des dépenses des gouvernements pour des biens et des services a été inférieure à l'accroissement du PNB, de même qu'aux augmentations observées tant en 1961 qu'en 1962. Le revenu global et les dépenses globales de tous les paliers de gouvernement ont eu pour résultat net une diminution du déficit par rapport à celui de 1962; le déficit a diminué graduellement après le second trimestre de l'année et a été, au dernier trimestre, le plus faible depuis le début de 1960. L'accroissement de la demande a été accompagné d'une hausse de 7 p. 100 du revenu national, qui a atteint 32,553 millions de dollars, les bénéfices et le revenu du travail ayant accusé des gains relatifs semblables. Le revenu net accumulé des agriculteurs s'est accru plus rapidement par suite de la récolte sans précédent de blé, qui a été de plus du quart supérieure à celle de 1962 et de plus de la moitié supérieure à celle de 1961. Le revenu personnel s'est accru moins rapidement que le revenu national.

Malgré près de trois ans d'expansion de l'économie, on a constaté encore en 1963 des ressources de main-d'œuvre inutilisées. Le taux du chômage (corrigé pour éliminer les variations saisonnières) s'établissait, au dernier trimestre, à un peu plus de 5 p. 100 de l'effectif ouvrier, comparativement à près de 6 p. 100 à la fin de 1962. Cette diminution a été moindre que ne le donnerait à croire l'accroissement de l'emploi, qui a été de plus de 4 p. 100 durant la même période, par suite de l'augmentation de 3 p. 100 de l'effectif global de la main-d'œuvre (environ 200,000 personnes) entre le dernier trimestre de 1962 et le dernier trimestre de 1963.

Les prix ont monté de près de 2 p. 100 durant l'année, soit à peu près autant qu'en 1962; ces augmentations ont été modérées par rapport à celles qu'a entraînées l'expansion des affaires en 1954-1957 et en 1949-1952. La hausse des prix de certains produits alimentaires, notamment le sucre et, à un moindre degré, les agrumes, a influé sur les indices des dépenses personnelles et des importations.

Les éléments de la demande.—Les marchés de la consommation ont été fermes en 1963, surtout durant le deuxième semestre. Les achats des consommateurs ont monté à 27,230 millions de dollars, soit près de 6 p. 100 de plus que l'année précédente et la plus forte augmentation depuis 1959. Les prix ont été de 1½ p. 100 plus élevés, à cause jusqu'à un certain point de la hausse déjà signalée de certains produits alimentaires, de sorte qu'en réalité l'augmentation a été d'environ 4½ p. 100, soit d'un peu plus qu'en 1962.

Les produits durables ont été un élément important de l'augmentation globale des dépenses personnelles; l'augmentation de 9½ p. 100, venue après celle de 8 p. 100 subie en 1962, a été la plus considérable depuis 1955 et a présenté un contraste particulièrement frappant avec les faibles changements que les achats de ces produits ont fait voir en 1960 et 1961. Les ventes d'automobiles, surtout durant le dernier trimestre, ont été un élément d'expansion extrêmement important; les achats nets de voitures neuves et de voitures d'occasion se sont accrues de plus de 14 p. 100 par rapport à ceux de l'année précédente et ont été cause des trois quarts de l'augmentation inscrite pour les produits durables. Les effets de ménage ont fait voir une augmentation de près de 8 p. 100 et chacun des autres articles, une augmentation d'environ 3 p. 100.